

Évangile selon saint Matthieu (Mt 4, 1-11)

- 01 Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon.
02 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.
03 Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »
04 Mais Jésus répondit : « Il est écrit : 'Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.' »
05 Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple
06 et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : 'Il donnera pour toi des ordres à ses anges', et : 'Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.' »
07 Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : 'Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.' »
08 Le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire.
09 Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. »
10 Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! Car il est écrit : 'C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est lui seul que tu adoreras.' »
11 Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

Copyright AELF - Paris - 2011 - Tous droits réservés

Visiter sa limite

Voilà que nous entrons au désert. Lieu, nous dit l'évangile, « pour être tenté ». Étrange action de Jésus, qui se rend dans ce lieu brûlé, dans cette « terre salée, où nul n'habite » (Jr 17, 6). Le dicton ne dit-il pas : « Faut pas tenter le Diable? » Même le *Notre Père* demande de ne pas nous soumettre à la tentation... Le but d'une telle expérience est sans doute d'appriivoiser sa limite, avec le risque – calculé, mais risque tout-de-même – d'être tenté par la condition de faiblesse. Dans notre société qui flirte plutôt avec le « rêve américain », où « *sky is the limit* » : comment accorder de l'attention à ce texte? La vie n'est-elle pas toute prévue pour accomplir nos rêves les plus chers? Le religieux n'est-il pas là, en quelque sorte, pour nous soutenir dans cette ambition? « Fais ton rêve, recherche-le de toutes tes forces ! » Oui, il est bon de rêver. Mais le rêve peut devenir une fuite. Notre fragilité nous pousse souvent à ignorer notre limite. Pourtant, celle-ci finit toujours par nous rattraper. Si nous ne l'avons pas appriivoisée, elle nous frappe de plein fouet. Elle cogne si dur parfois que son dévoilement risque de nous anéantir. Alors seulement, dans le manque, nous comprenons que notre santé, nos proches, la vie avec ses aspects merveilleux, tout cela est un don, pas un dû.

Ici, Jésus se laisse conduire par l'Esprit de son baptême. Il se rend au désert avec nous et pour nous. Il répondra aux suggestions insidieuses du démon par l'essentiel contenu dans la Parole : « Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu »... « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »... « C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est lui seul que tu adoreras. » Il est toujours risqué de se rendre au désert, de visiter nos limites. Mais la vie dans l'Esprit est à ce risque. Jésus nous montre un chemin audacieux mais digne de notre condition : revenir à l'Essentiel, s'y tenir... alors la vie aura saveur d'éternité!

Anne